

POLITIQUE

Jean-Luc Mélenchon fissure le Front de gauche sur le cas de Nemtsov

Pierre Laurent et Clémentine Autain se désolidarisent des propos de l'ancien candidat à la présidentielle, pour qui Vladimir Poutine est « la première victime » de l'assassinat de l'opposant russe Boris Nemtsov.

Par Olivier Faye

Publié le 07 mars 2015 à 18h12, modifié le 19 août 2019 à 13h13 · Lecture 2 min.



Jean-Luc Mélenchon, le 9 janvier à Paris. PATRICK KOVARIK / AFP

Boris Nemtsov, l'opposant russe assassiné à Moscou, vendredi 27 février, sous les fenêtres du Kremlin, était-il un « inconnu », un « libéral fanatique », un « voyou politique ordinaire » de l'ère Eltsine ? Le président russe Vladimir Poutine est-il, « après ce mort et sa malheureuse famille, la première victime politique » du décès de ce détracteur de la politique russe en Ukraine, qui a notamment abouti à l'annexion de la Crimée ?

« L'extrême droite russe », poussée par « les provocateurs nord-américains », pourrait-elle être à l'origine de cet assassinat ? C'est l'avis défendu par Jean-Luc Mélenchon dans [un article publié sur son blog](#), mercredi 4 mars. Une opinion qui suscite la controverse et n'a pas l'heur de plaire à ses partenaires du Front de gauche.

« La première victime, c'est la démocratie »

« Nemtsov a été un personnage politique discutable, il a organisé la prise de pouvoir par les oligarques, je n'en fais pas un héros. Mais la première victime, ici, c'est Nemtsov. La première victime, c'est la démocratie », estime Pierre Laurent, secrétaire national du Parti communiste français (PCF).

« Etre lucide sur le jeu des Etats-Unis est une chose. Mais de là à laisser penser qu'il s'agirait d'une opération des services secrets américains, il y a un pas que les responsables politiques ne devraient pas franchir car il nourrit l'approche complotiste », abonde Clémentine Autain, porte-parole d'Ensemble, dans un entretien à [Libération](#).

Divergences sur la Crimée

Depuis le début de la crise ukrainienne, le Front de gauche s'efforce de faire entendre une voix qui n'oppose pas « les « gentils Ukrainiens » aux « méchants Russes » », comme le résume M^{me} Autain. Pour autant, il peine à délivrer un propos unanime. Si le PCF s'oppose par moments aux discours « bellicistes » de l'OTAN, tout comme à la perspective de livrer des armes aux Ukrainiens, il ne va pas aussi loin que M. Mélenchon dans sa défense de Vladimir Poutine.

Dès mars 2014, Jean-Luc Mélenchon donnait ainsi raison à M. Poutine dans sa volonté d'annexer la Crimée. « *Les ports de Crimée sont vitaux pour la sécurité de la Russie. Les Russes (...) sont en train de prendre des mesures de protection contre un pouvoir putschiste aventurier, dans lequel les néonazis ont une influence tout à fait détestable* », résumait alors l'ancien candidat à la présidentielle. Pierre Laurent, lui, jugeait au même moment cette annexion « *inquiétante* ».

« Poutine n'est ni mon ami ni ma tasse de thé »

« *Poutine n'est ni mon ami ni ma tasse de thé*, explique aujourd'hui le secrétaire national du PCF. *Je suis hostile au climat de guerre froide qu'on est en train de créer en Europe, mais ça ne me fait pas oublier les très graves problèmes démocratiques du régime de Poutine. Les lectures binaires ne fonctionnent pas.* » Une prévenance partagée par Clémentine Autain. « *Ne soyons pas naïfs [...]. Le président russe et son entourage préfèrent la violence à la démocratie. Ils ont noué des liens étroits avec les réseaux d'extrême droite en Europe* », explique-t-elle à *Libération*.

Alors que le Front de gauche, traversé par les divisions, ne se porte pas très fort à deux semaines des élections départementales, ce genre de débats ne va pas l'aider à aller de l'avant. « *Notre cadre collectif est aujourd'hui en panne* », reconnaît Clémentine Autain. « *Les débats du Front de gauche n'empêchent pas ce qui domine, construire un rassemblement avec d'autres forces* », veut croire quant à lui Pierre Laurent. Une recherche d'ouverture qui revient, de fait, à acter pour l'instant l'incapacité du cartel à aller plus loin.

Olivier Faye

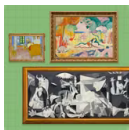
Le Monde Ateliers

Découvrir



Événement inédit

« Quel monde après Trump ? » le 10 novembre au Grand Rex



Cours du soir

Histoire de l'art : « Tout un monde dans un tableau »



Cours du soir

Services secrets : « Au cœur de l'espionnage, la ruse au service du pouvoir »

Voir plus